

LA MÉTÉO DES CULTURES



L'ACTU EN PLAINE
DU 14/04/2026

Sommaire

L'édito - la plaine est belle	p 2
Economie végétale	p 3
Colza.....	p 4
Céréales d'automne	p 5
Lin d'hiver	p 10
Lin de printemps.....	p 10
Betteraves sucrières	p 11
Pomme de terre	p 15
Maïs	p16
Nos offres à pouvoir	p 17



Cliquez sur les parties du sommaire pour atteindre celles qui vous intéressent



L'édito- La plaine est belle !

Les céréales affichent un état sanitaire et une dynamique bien meilleurs que l'an dernier. Les colzas sont en pleine floraison, certes un peu moins "explosive" qu'en 2025, mais dans des conditions globalement très favorables. Les betteraves lèvent bien, les pommes de terre s'implantent dans d'excellentes structures, et les lins de printemps, pour la plupart, sont déjà sortis de terre avec des levées propres et homogènes.

Bref, à date, tout va bien.

Bien sûr, on observe ici ou là un peu de pression maladies, quelques ravageurs qui pointent le bout du nez... mais rien qui ne sorte du cadre habituel. Et c'est justement là qu'il faut rester lucide : l'état des cultures aujourd'hui ne présage en rien de ce qu'elles seront demain.

Parce qu'en agriculture, ce n'est jamais la photo du moment qui fait le rendement... c'est le film complet.

L'enjeu, dès maintenant, c'est donc d'anticiper. Non pas parce que nous serions devins, magiciens ou voyants. On vous rassure, ce n'est toujours pas le cas mais parce que c'est précisément ce travail d'anticipation qui permet d'éviter de subir.

Le meilleur exemple reste la météo. Impossible aujourd'hui de dire de quoi sera fait le printemps. En revanche, on sait que certaines cultures seront particulièrement sensibles au stress : lin, pois de conserve, pommes de terre... et dans une moindre mesure, betteraves. Et dans ces cultures-là, une partie de la réponse au stress se joue dès l'implantation, notamment à travers la qualité du système racinaire.

Autrement dit, ce qui a été bien fait aujourd'hui conditionnera fortement ce qui se passera demain.

Alors oui, la plaine est belle. Oui, elle va bien. Et si l'on continue à raisonner avec un temps d'avance, en s'appuyant sur nos essais, nos observations et nos synthèses, il n'y a pas de raison que ça ne dure pas !

Et puis, à la Ferme Pilote, on ne va pas s'arrêter là !

Parce que l'anticipation, chez nous ce n'est pas seulement un temps d'avance... mais deux ! Pendant que les cultures lèvent à peine, nous voilà déjà en train de nous projeter sur la campagne 2027.

Le contexte international, toujours aussi mouvementé, laisse présager des tensions durables sur les intrants, en particulier sur l'azote. Et comme pour les cultures, la meilleure manière de gérer un stress... c'est de l'anticiper.

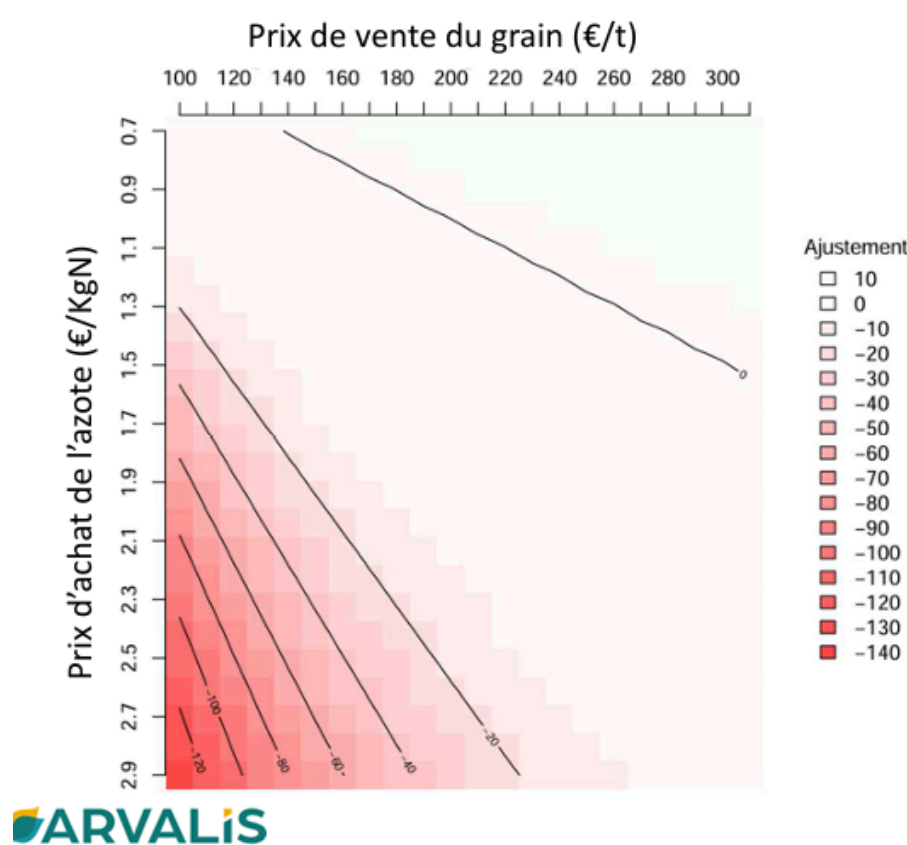
Dans les mois à venir, nous publierons progressivement des notes, des mémos, des fiches pour vous aider à y voir plus clair et à sécuriser vos décisions. L'objectif est simple : vous donner des leviers concrets pour limiter les risques sur la rentabilité de l'azote.

Mais ça... on aura largement le temps d'en reparler, restez simplement connectés!

En attendant, profitons : la plaine est belle, la plaine va bien. À nous de faire en sorte que ça dure.

LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE ECONOMIE VÉGÉTALE

Préconisation générale d'ajustement de dose pour un objectif RENDEMENT :
matrice avec prise en compte des isomarges



Attention, cette matrice :

- Sous-entend que la dose totale prévisionnelle est calculée avec le coefficient b.
- Pose l'hypothèse que l'utilisateur est à l'optimum de fertilisation pour un objectif rendement.
- Ne prend pas en compte de **bonifications/réactions protéines** => les ajustements à la baisse seraient plus faibles avec une prise en compte de la rémunération des protéines.

Le contexte reste... disons-le franchement, complètement dingue sur les engrais azotés. Et au-delà de ça, c'est toute la galaxie des intrants, plus ou moins liés au pétrole, qui vient bousculer nos repères. Forcément, ça pose la question de l'adaptation — voire de la réduction — des doses sur nos cultures.

Et la question est légitime : aujourd'hui, la rentabilité se joue en grande partie sur ces postes. Pour donner un ordre d'idée, en blé, l'azote représente à lui seul quasiment la moitié des charges proportionnelles... autant dire qu'on ne parle pas de quelques euros.

Mais attention à ne pas tomber dans le piège des économies "au doigt mouillé". Réduire, oui... mais pas n'importe comment, ni n'importe où. Car une impasse mal positionnée peut coûter bien plus cher qu'elle ne rapporte.

Dans ce contexte, ARVALIS s'est penché sur la question avec une étude économique d'ajustement des doses en fonction du prix de l'azote. Et le résultat est assez clair : pour un blé valorisé entre 180 et 200 €/t, tant que le coût de l'unité d'azote reste autour de 2 €, il n'y a pas réellement d'intérêt économique à réduire la fertilisation.

Autrement dit, sauf situation particulière (potentiel limité, sol très fourni...), baisser les doses "par principe" peut revenir à rogner directement sur sa marge

Nous continuerons, à la Ferme Pilote, à travailler activement sur cette question clé de l'autonomie azotée des exploitations. Et surtout, à vous partager concrètement les résultats.

L'idée n'est pas de sortir une solution miracle — on sait très bien qu'elle n'existe pas — mais plutôt d'avancer levier après levier, en identifiant ce qui fonctionne réellement sur le terrain.

Cela passera par plusieurs pistes de travail : les légumineuses en intercultures ou en plantes compagnes, le pilotage fin de la fertilisation azotée, la valorisation des apports organiques... bref, tout ce qui peut permettre de reprendre un peu la main sur ce poste stratégique.

Parce qu'au-delà des aspects techniques, l'enjeu est bien là : gagner en autonomie pour limiter la dépendance à un contexte international dont on sait déjà qu'il restera... disons... agité encore un bon moment.

COLZA

STADE & DYNAMIQUE

Les stades moyens se situent autour de G1 à G2, avec chute des premiers pétales et apparition des premières siliques bosselées dans les parcelles les plus précoces.

Le retour du beau temps la semaine dernière a clairement débloqué la situation : une floraison qui peinait jusque-là a retrouvé du rythme. Résultat, on respire un peu mieux, et les colzas aussi !

MALADIES - SCLEROTINIA

Au niveau du SCLEROTINIA, plusieurs alertes ont été émises, notamment par Terres Inovia, indiquant un risque de contamination élevé cette année. Le contexte météo (alternance humidité / douceur) est typiquement favorable : des pétales contaminés qui viennent se coller dans les aisselles des tiges avant de contaminer la plante

Par conséquent, le maintien d'une protection fongicide au stade G1 est fortement recommandé.

Petit bonus non négligeable : cette intervention permettra également de couvrir ALTERNARIA et MYCOSPHAERELLA, histoire de faire d'une pierre trois coups. Pas de changement dans les stratégies, comme évoqué lors de la dernière météo:

INTUITY 0,4 I/ha + STAFFOR 0,4 I/ha + PENTRA 0,15 %

ou

ANANKE 0,4 I/ha + GARANCE 0,4 I/ha + PENTRA 0,15 %

Sur les parcelles où la floraison joue les prolongations et commence à tirer un peu en longueur, la stratégie reste simple : ne pas lâcher la protection en fin de cycle.

Dans ces situations, un relais fongicide peut se justifier pour sécuriser la fin de floraison et limiter l'installation des maladies de siliques type Alternaria, surtout si l'humidité matinale persiste. On pourra ainsi repartir sur une base strobilurine avec **AMISTAR GOLD à 0,5 I/ha + PENTRA 0.15% ou MAXENTIS à 0,75 I/ha + PENTRA 0.15%.**

— TRAITEMENT EN FLORAISON : —
CE QU'IL FAUT RETENIR

- ✓ Tous les produits doivent comporter la **mention abeille**
- ✓ Traitement autorisé uniquement en **respectant les horaires**

Fenêtre d'intervention (exemple d'horaire) :

17h15 — 19h15 — 22h15

(2h avant coucher du soleil → 3h après)

Objectif : protéger les pollinisateurs

CÉRÉALES D'AUTOMNE

STADE

Les stades continuent d'avancer rapidement, même si les températures plus fraîches de la fin de semaine dernière ont "ralenti l'accélération" : la majorité des blés se situe entre 1 et 2 Noeuds, et les orges d'hiver sont globalement à 2 noeuds passés. On entre clairement dans une phase charnière où les décisions techniques vont s'accélérer, notamment en terme de protection fongicide

Stades BTH au 30/03 : ça ralentit...de 15 jours on repasse à 5 - 7 jours d'avance

Actuellement, 12-15 jours d'avance par rapport à 2025 (stade 2 N au 23 avril)

Prévision des stades moyens au 30/03/2026			Epi 1cm	1 nœud	2 nœuds	Dernière feuille pointante	Méiose	Epiaison
Semis avant le 15/10	Variétés type LG Audace, KWS Erruptium, KWS Etoile, KWS Extase	55% des situations	12/03/2026	28/03/2026	08/04/2026	29/04/2026	09/05/2026	19/05/2026
Semis entre le 15/10 et le 31/10	Variétés type Chevignon, Pondor, Kingkong	25% des situations	14/03/2026	30/03/2026	09/04/2026	28/04/2026	07/05/2026	17/05/2026
Semis entre le 1/11 et le 20/11	Variétés type Intensity, Chevignon, Kingkong, Thermidor, Prestance	15% des situations	20/03/2026	05/04/2026	14/04/2026	29/04/2026	07/05/2026	15/05/2026
Semis après le 20/11	Variétés type Thermidor, Prestance	5% des situations	28/03/2026	12/04/2026	20/04/2026	01/05/2026	09/05/2026	16/05/2026

Médiane régionale : 14/03/2026 30/03/2026 10/04/2026 29/04/2026 08/05/2026 18/05/2026

Du côté des OH :

Prévision des stades moyens OH au 30/03		Epi 1cm	1 nœud	2 nœuds	Dernière feuille pointante	Méiose	Epiaison
Semis avant le 10/10	~65% des situations	08/03/2026	21/03/2026	31/03/2026	13/04/2026	22/04/2026	01/05/2026
Semis entre le 10/10 et le 20/10	~30% des situations	10/03/2026	23/03/2026	02/04/2026	13/04/2026	22/04/2026	02/05/2026
Semis après le 20/10	~5% des situations	17/03/2026	30/03/2026	07/04/2026	16/04/2026	24/04/2026	03/05/2026

ARVALIS

Médiane régionale : 09/03/2026 22/03/2026 01/04/2026 13/04/2026 22/04/2026 02/05/2026

Les stades prévisionnels des céréales pour anticiper les protections fongicides et le solde de la fertilisation (partie PV)

MALADIES- Blé Tendre d'hiver

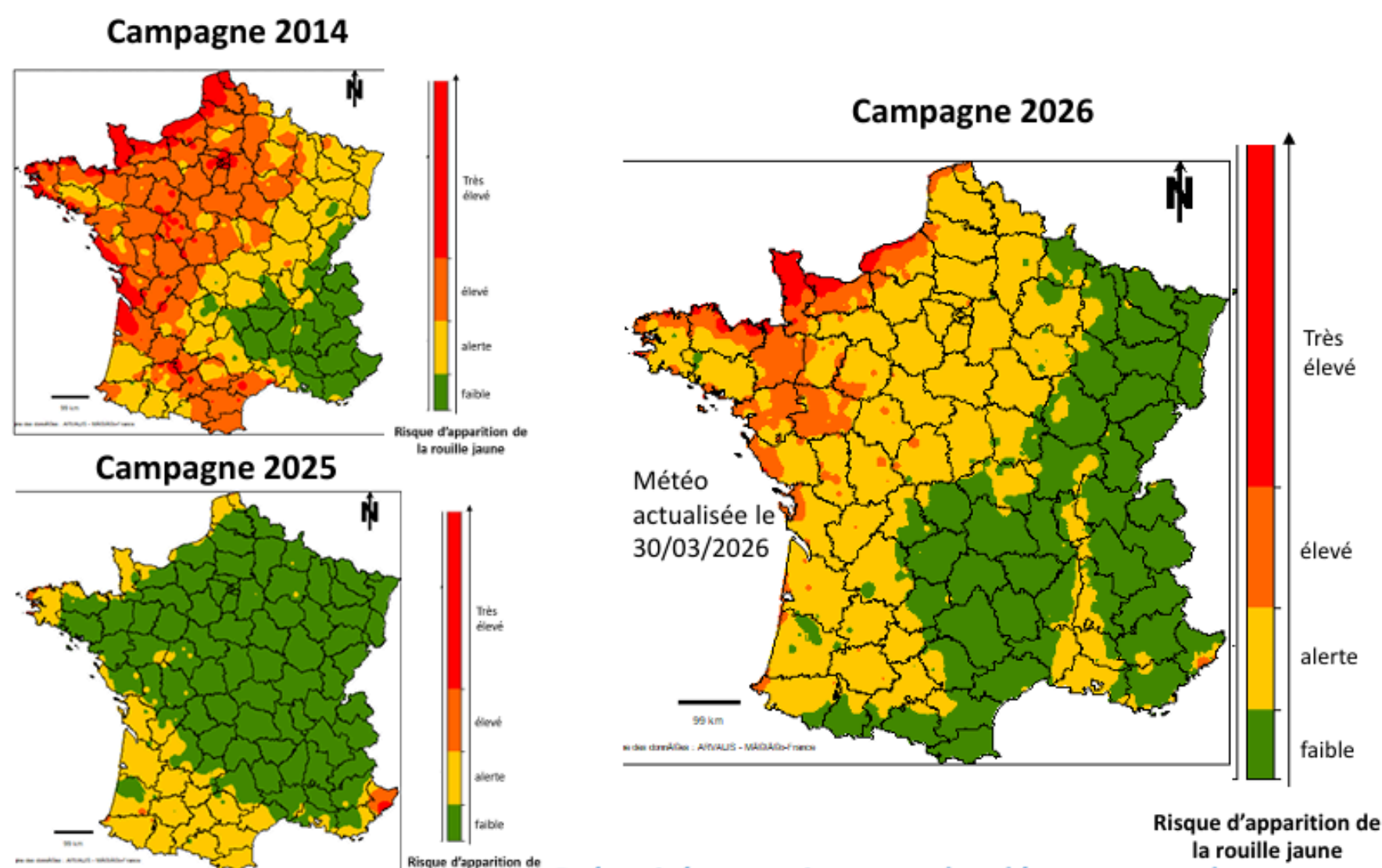
• Rouille Jaune

Le retour du beau temps a logiquement fait flancher la situation avec de nombreuses parcelles atteintes la semaine dernière, et une carte de prédiction qui a jauni un sacré coup. Vigilance donc sur les sensibles car on en voit déjà sur CAMPESINO, CELEBRITY, PRESTANCE et CHEVIGNON, on peut envisager un renfort préventif en situation risquée avec **100g d'Azoxytrobine** ou de **Tébuconazole** avec le "T1" si celui-ci est trop orienté sur la Septo



CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

Risque rouille jaune estimé par le modèle CRUSTY_v3 semaine 15 (du 06/04 au 12/04)
pour une variété **Sensible (4)** à la rouille jaune



Sur Rouille déclarée, il va néanmoins falloir muscler le jeu pour réussir à la stopper net, avec ces associations de type "**MAYANDRA 0.8 I/ha + AMISTAR 0.8 I/ha + PENTRA 0.15%**". La destruction de tissu foliaire peut justifier l'apport de Soufre et Magnésie en même temps, avec par exemple EPSOTOP 2 à 5 kgs/ha

Extrait du BSV:

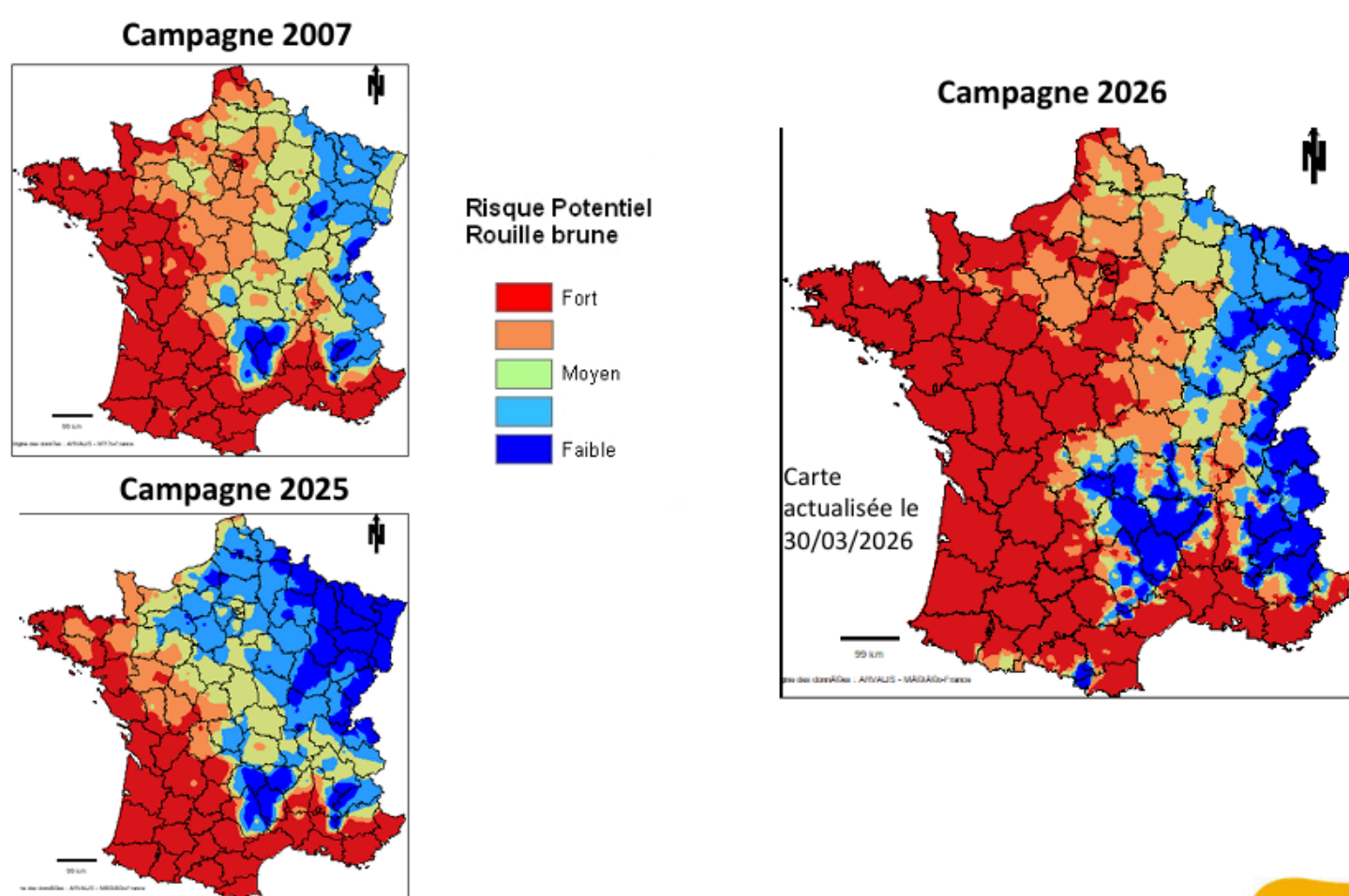
A noter que depuis 2024, deux nouvelles races de rouille jaune (race Chevignon et race Champion) ont été détectées et risquent de se développer en 2026 avec une perte de résistance sur certaines variétés. Dans ce contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller sur ce printemps et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabulor, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpeggio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

• Rouille Brune

pour la seconde année consécutive, elle est déjà présente en parcelles sur des variétés sensibles comme PONDOR. Tant qu'il ne fait pas chaud, elle ne pourra pas exploser mais mieux vaut lui couper la chique dès le début de cycle, plutôt que de prendre le risque qu'elle n'explose: en anticipant, c'est toujours plus efficace et moins cher. Les mêmes solutions que pour la Rouille jaune sont efficaces. Comme illustré sur la carte de prédiction ARVALIS, le risque est beaucoup plus élevé qu'en 2025....alors que ça avait été chaud sur certaines parcelles!

CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

Comparaison du risque potentiel Rouille brune entre 2007, 2025 et 2026
Somme de Tmoy base0 entre le 01/11 et le 31/03



Nb : les solutions de biocontrôle (Soufre, Phosphonates, Folpel, Vacciplant ...) sont totalement inefficaces sur les Rouilles.



• Piétin Verse

Le piétin verse présente un risque climatique moyen à assez élevé selon les situations, sans remontée en parcelle pour l'instant. Comme souvent, le facteur déterminant reste la parcelle : historique, type de sol et surtout sensibilité variétale. Sur variétés tolérantes, le sujet est quasiment clos. Pour faire simple: ce n'est pas un sujet cette année.



• Oïdium

On en voit traîner à droite à gauche, mais étant une maladie de faiblesse, il est assez logique d'en voir très peu sur des cultures globalement en bel état



• Septoriose

Le fond de cuve a profité et des giboulées pour contaminer les étages supérieurs, et des températures douces de la semaine dernière pour se développer: on en voit un peu partout comme sur notre essai variétal de MOREUIL (80) ou 50% de variétés sont atteintes au-delà de la F3 et 75% atteintes au total.



Les nombreuses résistances (SDHI, Triazoles...) nous incitent à intégrer le plus de solutions multisites en amont des périodes fortes de risque afin de limiter au maximum la pression sur les molécules efficaces: plus on arrive sur un terrain sain, et mieux les fongicides fonctionnent. Ainsi, des bases en T1 de type "**SOUFRE 3 I/ha**", "**VACCIPLANT GRANDES CULTURES 0.5 I/ha**", "**PYGMALION 1.5 I/ha**", "**AQUICINE DUO 1.5 I/ha**" constituent un premier rempart contre cette maladie



CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)



Maladies - Orge d'hiver

La pression commence à monter sur orges. La rouille naine est bien installée avec plusieurs parcelles au-dessus du seuil. L'helminthosporiose est également fréquente, avec quelques situations qui où la pression monte fort. La rhynchosporiose reste plus discrète mais bien présente. Bref, la dynamique maladies est enclenchée et **certaines parcelles pas encore protégées vont devoir l'être en urgence**

Sur Rouille naine, un renfort "strob" est indispensable: **AMISTAR 0.3 l/ha, KAPULCO 0.5 l/ha.....** pour les autres maladies, le T1 prévu cible certainement le complexe présent. En cas de doute, faites appel à votre TC!



RAVAGEURS - JNO

Des symptômes de jaunisse nanisante et parfois de Maladie des Pieds Chétifs sont observés sur Orge, Blé, Avoine, principalement sur semis précoces insuffisamment protégés. Dans ces situations, il n'y a plus de solution aujourd'hui. Juste un rappel utile : les pucerons d'automne, ça ne peut se gérer qu'à l'automne et quand ils sont installés ça ne pardonne pas.

Les racines étant nanifiées, il va maintenant falloir aider la plante à se nourrir en fractionnant les apports et en la "biberonnant" pour limiter la casse.



JNO sur Orge

CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

RAVAGEURS - Pucerons

Sur orges de printemps, la vigilance reste de mise vis-à-vis des pucerons dès la levée. Le seuil reste fixé à plus de 10 % de plantes colonisées ou une présence continue sur plus de 10 jours. Attention aux conditions d'observation : par temps frais, ils savent très bien se faire oublier au pied des plantes...



REGULATION - Blé Tendre d'hiver

Pour rappel, montaison en jours courts (donc moins de lumière), peuplements importants, azote disponible : tout concourt à nous faire un risque de verse plutôt élevé.

Malheureusement, il commence à être un peu tard pour intervenir efficacement: seules les bases ETEPHON ou PROHEXADIONE-CALCIUM: **BAÏA E**, **YAWL**, présentant un effet raidisseur rapide, présenteront une action satisfaisante passé 2 noeuds

REGULATEURS	Risque Verse ↓	CS FLEX ou JADEX O 460 2 l/ha
		BOGOTA PLUS 1.5-2 l/ha
		YAWL 0,75 à 1 l/ha
		SERENIUM 0.4-0.5 kg/ha
		MODDUS EVO 0.2-0.3 l/ha
		CS FLEX ou JADEX O 460 2 l/ha

Résistance des variétés de blé tendre à la Verse - échelle 2025									
Références Résistants			Nouveautés et variétés récentes						
LG AIKIDO	KWS ULTIM	KWS EXTASE	LG ACROBAT	CHAMDOR	GENEIK	RGT KOESIO	RGT VALPARAISO		
Assez résistants				ACCOMPLY	BELZEBUTH	CONQUISTADOR	KAKTUS	LG AERD	
	PONDOR	INTENSITY	KWS ETOILE	KWS GLOBE	RGT LOOKEO	RGT PROFUSIO	SU HORIZON		
SHREX	KAROQUE	JERIKO	ACADEMY	AUCHY	OUTDOOR	THERMIDOR			
Moyennement sensibles				KWS MILLESIME	SU ELECTRON	SU HYSTORIC	SU SALVIGNON		
WINNER	RGT TWEETEO	KWS ERRUPTIUM	CHEVIGNON	KARDIGAN	RGT FARMEO	SU HYCLASS			
	SY TRANSITION	RGT LETSGO	KWS ASTRUM	FACILITY	PAILLEDOR	SPIROU	SU PULSION		
	LG AUDACE	CELEBRITY	GEOPOLIS	KARABOL	LID MACUMBA	LID PAVANE	OLAF		
	RGT PROPULSO	LG ABSALON	RGT INDEXO	RGT MAJESKO	RGT NOBELLO	SU MASTER			
Assez sensibles				FABULOR	KINGKONG	LG NIKLAS	SU HYBISCUS		
	RGT PACTEO	KWS PERCEPTIUM	BALZAC	INTRODUCTOR					
		PRESTANCE	LG ABILENE						
			RGT LUXEO						
Très sensibles				WPB MEDINA					
			SU HYREAL	SU HYANKEE					
			LG ABRAZO	RGT SUNDEO	SU HYLORD				

REGULATION - Orge d'hiver

Comme en Blé, on a pu être gêné par les mauvaises conditions météo et là, y a clairement le feu au lac sur les parcelles mal protégées.

CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)

En matière de régulation pour l'orge, pas de questions: c'est toujours sensible à la verse, donc on régule toujours, les impasses sont bien trop dangereuses à faire. L'objectif sera donc dans un premier temps de sécuriser le risque de verse par une régulation adaptée. Et comme bien souvent sur orge, les stades ont tendance à s'enchaîner très vite : tous les ans, on se fait surprendre par la vitesse d'évolution. **Il faudra donc aussi penser très rapidement à gérer le risque de casse de l'épi**, qui peut devenir pénalisant si rien n'est anticipé. Là encore, si vous avez perdu votre précieux Book, voici un petit rappel des architectures de programmes possibles

REGULATEURS	Risque Verse ou Casse de l'épi		BAÏA E 0,3 à 0,5 l/ha OU FLORDIMEX EXTRA 0.25-0.375 l/ha
		BOGOTA PLUS+ 1,5 à 2 l/ha	BAÏA E 0,3 à 0,5 l/ha
		MODDUS EVO 0.2-0.3 l/ha	FLORDIMEX EXTRA 0.25-0.375 l/ha
		BAÏE E 0.2-0.3 l/ha + SERENIUM 0.3-0.5 kg/ha ou MODDUS EVO 0.15-0.3 l/ha	FLORDIMEX EXTRA 0.25-0.375 l/ha

LIN D'HIVER

On arrive au stade bouton sur les premières parcelles - autant dire qu'on arrive tranquillement à la fin de la croissance-, et on continue à observer une petite présence d'Oïdium dans certaines parcelles, c'est pourquoi il ne faut pas lâcher la protection (surtout qu'en curatif, on n'a en gros que le Prothioconazole...on n'aime pas son côté régulateur !

Vous pouvez donc poursuivre la protection base soufrée avec, par exemple **SULFORIX RAINFREE 2.5 à 3 l/ha** ou **AQUICINE DUO 2 l/ha** S'il fallait intervenir en curatif, on pourra associer **MAXENTIS 0.6 l/ha + MYSA 1 l/ha**.

LIN DE PRINTEMPS

La majorité des parcelles a été semée ces deux dernières semaines, avec des levées rapides et homogènes, des désherbages globalement efficaces... bref, une implantation comme on aimerait en voir tous les ans. Pour une fois, on ne va pas boudier notre plaisir : les conditions de départ sont très bonnes.

RAVAGEURS : attention aux Altises

Mais comme souvent, quand tout démarre bien, il y a toujours quelqu'un pour venir s'inviter à la fête... et cette année, ce sont les altises qui risquent de jouer les trouble-fêtes dès le stade fendillement du sol. Elles profitent des structures moteuses pour se planquer tranquillement et aller grignoter les jeunes plantules avant même qu'on ait eu le temps de dire "levée".

Le meilleur moyen de ne pas passer à côté ? Une petite tournée de plaine en fin d'après-midi. Posez une feuille cartonnée vert fluo au sol, faites votre tour, revenez un quart d'heure plus tard : si ça saute dessus, pas de doute, elles sont bien là.

LIN DE PRINTEMPS (SUITE)

En cas de pression avérée, attention, on ne joue plus en solo. Les problématiques de résistance imposent désormais des mélanges costauds avec **SPLIT EXPERT 0,05 l/ha + UPPERCUT 0,2 l/ha + ACTÉON 0,05 %**. L'adjuvant n'est pas là pour faire joli : il conditionne clairement l'efficacité.

Et comme toujours avec ces petites bêtes, on privilégiera une intervention en fin de journée, au moment où elles sont les plus actives.

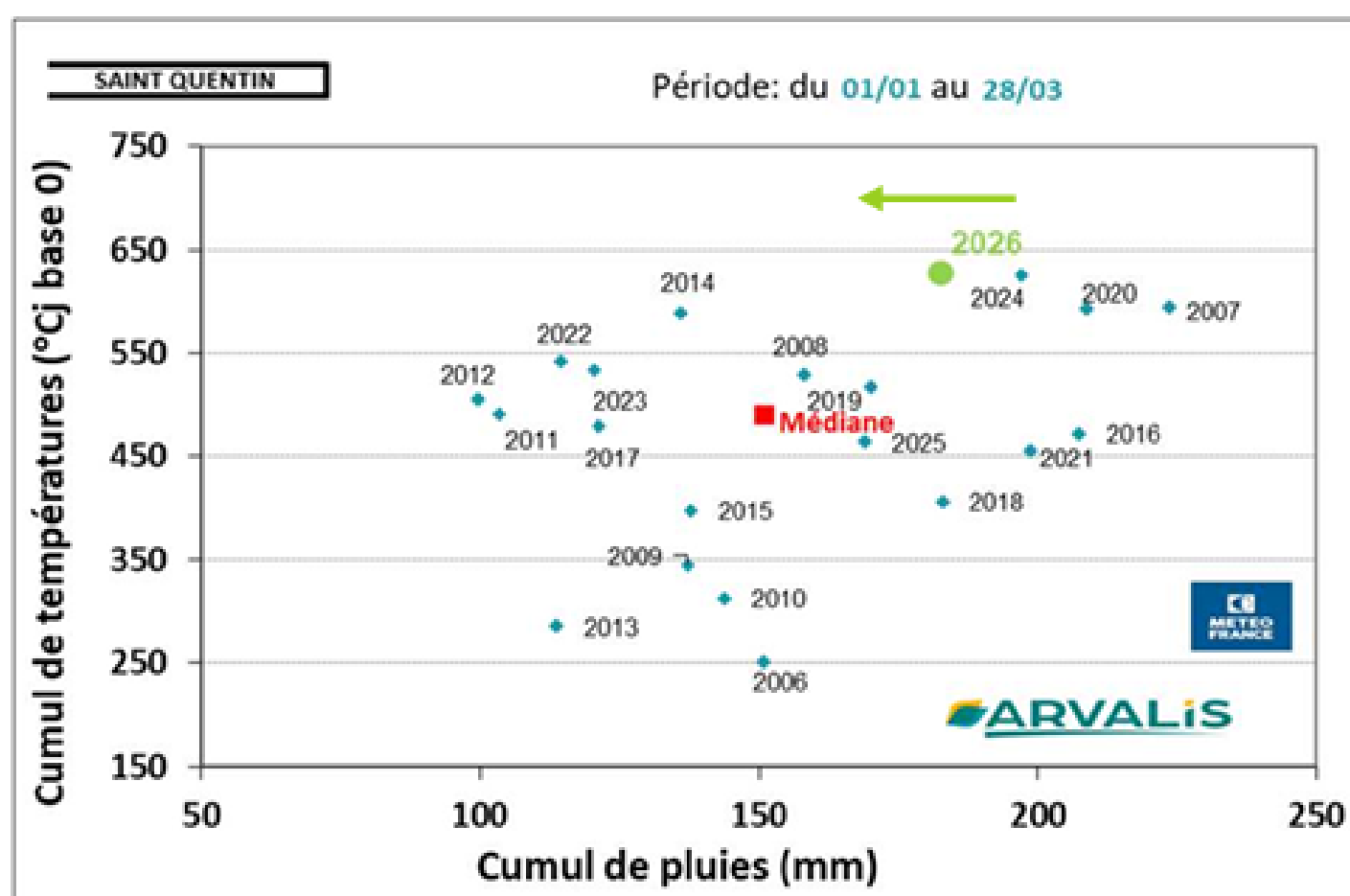


NUTRITION ET STIMULATION

Dans la plupart des cas, la fertilisation "de base" a déjà été apportée avec N / P / K. Reste la partie "soutien à la plante" sur une culture de 100 jours extrêmement sensible à tout stress. Et comme souvent, on pensera "oligo et biostims" quand les bulletins météo annonceront un coup de chaud: quelle erreur!

Le meilleur moyen d'éviter les stress, c'est de les anticiper. En l'occurrence, plus on aide la plante aujourd'hui à fabriquer de la racine, mieux elle saura demain valoriser l'eau

A l'installation de la culture, les deux meilleures bases sont "PHOSPHORE", généralement utilisé en engrais starter et "ACIDES HUMIQUES/FULVIQUES" (**LIQUOSTART 5 l/ha, ACRECIO 5 l/ha**)



BETTERAVE



STADE

Les semis se sont achevés et les stades vont globalement de levée à 2 feuilles.

DESERBAGE DES SEMIS- ATTENTION à ne pas laisser dépasser


Sur le désherbage, le message est simple... mais capital : il faut prendre les adventices le plus tôt possible, idéalement avant même leur levée.

Pourquoi cette stratégie "tir à vue avant apparition" ? Parce qu'une fois les adventices installées, les solutions de rattrapage sont aujourd'hui extrêmement limitées depuis la disparition du triflusaluron. Et dans ces conditions, une parcelle peut très vite basculer de "propre" à "ingérable" en quelques jours.

Autrement dit, attendre, c'est prendre un risque inutile.



BETTERAVE (SUITE)

 Dans ce contexte, il faudra être particulièrement vigilant sur le positionnement des interventions, avec une logique **d'anticipation maximale**. Si le printemps s'oriente vers des conditions sèches, il ne faudra pas hésiter à **resserrer les cadences** pour rester au contact des levées et éviter toute dérive.

INTERVENTIONS SUR SEMIS (pour les dernières parcelles)

Le désherbage au semis présente un avantage majeur : des niveaux d'efficacité nettement supérieurs, en particulier dans les parcelles les plus sales où les rattrapages deviennent vite compliqués.


Plusieurs stratégies sont possibles en pointe à la ligne, à adapter en fonction de la flore présente. Sur flores classiques et diversifiées, une base de métamitronne reste une valeur sûre, avec par exemple **TORNADO SC à 2 l/ha**.

En présence de graminées type ray-grass, l'association métamitronne + éthofumésate permet de renforcer sensiblement l'efficacité. On pourra s'orienter vers **GOLTIX DUO à 2 l/ha**.

Enfin, sur des flores plus spécifiques type ombellifères, l'ajout de quinmérac à la métamitronne apporte un vrai plus. Dans ce cas, **GOLTIX SILVER à 3 à 4 l/ha** constitue une solution adaptée.

Pour sécuriser les interventions sur semis, une adjuvantation avec **DYNAMIZ MXL 0.25 %** sera un plus

GESTION DES GRAMINEES:

 Allez, on va commencer par casser un peu l'ambiance : non, on n'est pas magiciens. Et sur les graminées en betteraves, encore moins cette année.

Entre le retrait du S-métolachlore et la montée en puissance des résistances, on se retrouve aujourd'hui avec des situations parfois proches de l'impasse technique. Clairement, certaines parcelles y sont déjà. Quant aux solutions alternatives type herse étrille ou binage, si on n'a jamais vu un Ray Grass résistant à la fêraille, en revanche, elles sont clairement insuffisantes

Ce qu'il nous reste ? Pas 36 solutions, mais quelques leviers à activer tant qu'il est encore temps.

D'abord, dès le semis, une base type **GOLTIX DUO** permettra de renforcer un minimum l'efficacité, notamment sur Ray-Grass. Ce n'est pas miraculeux, mais c'est toujours ça de pris.

Ensuite, à partir du stade 2 à 4 feuilles des betteraves — 2 feuilles en bonnes terres, 4 feuilles en craie — on viendra renforcer avec du DMTAP: **SPECTRUM à 0,3-0,4 l/ha** chaque passage.

Enfin, il reste la carte des DIMs, avec la cléthodime et la cycloxydime. Mais soyons clairs : c'est un peu un coup de poker. Leur efficacité dépend entièrement du niveau de résistance sur la parcelle. Et dans certains cas, autant dire que la partie est déjà perdue avant même d'avoir distribué les cartes.

De notre réseau de parcelles suivies en tests de résistances, 75% sont résistantes par détoxification: c'est donc en associant les molécules et en montant les doses qu'on peut encore espérer des résultats, même si on est dans une fuite en avant.

Ce qui semble sûr, c'est que l'ancienne école du "j'attends un maximum de levées pour tout taper" mène presque toujours dans le mur car au-delà de 3 feuilles, les graminées savent détoxifier les molécules. Il faudra donc taper fort tôt, avec des solutions de types "**NOROIT 1 l/ha + DEVIN 1 l/ha + VOLCANE DUO 0.75l/ha**", toujours à distance des passages anti-dicots pour éviter toute phyto

BETTERAVE (SUITE)

PROPHYLAXIE : Jaunisse

Les premiers Pucerons sont signalés dans l'Oise: il va falloir être particulièrement vigilants, d'autant que l'ITB nous annonce une grosse année

Pour rappel voici les solutions efficaces disponibles :

- **TEPPEKI 0.14 kgs/ha** , 1 appli
- **MOVENTO 0.45 l/ha**, 2 applis (dérogation)
- **VERSEON 0.2 l/ha**, 1 appli (dérogation)

Une adjuvantation à base d'huile est vivement conseillée pour optimiser l'efficacité



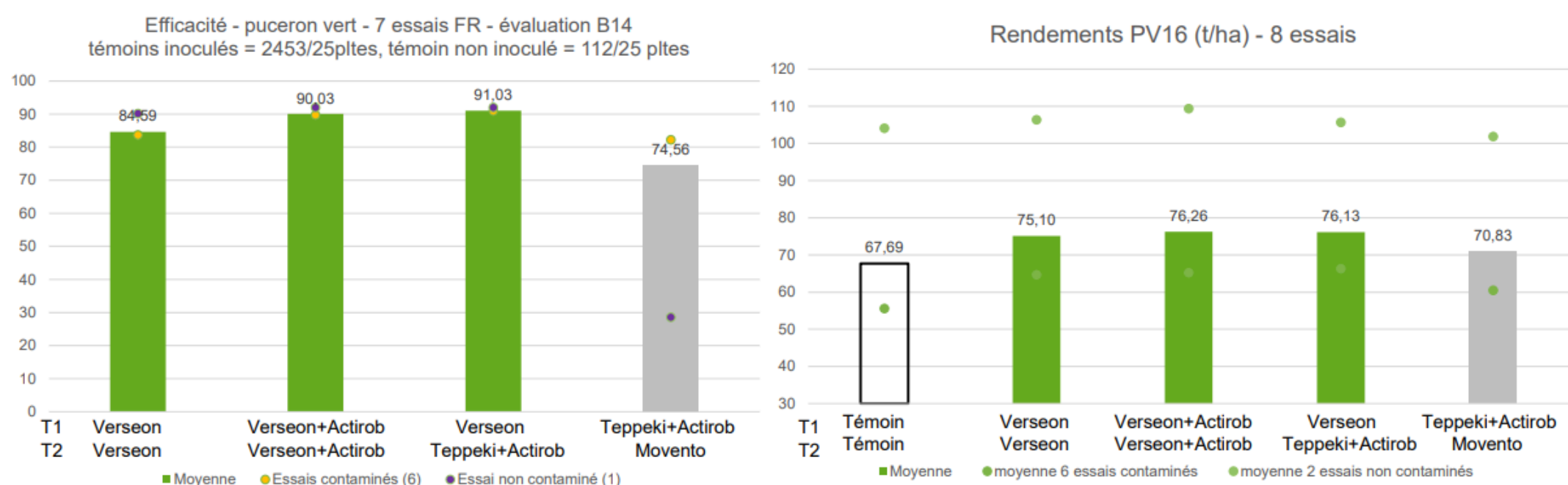
Le point de vigilance se situe surtout sur la prophylaxie. Les cordons de déterrage et les repousses de betteraves peuvent constituer des réservoirs à jaunisse s'ils n'ont pas été gérés. Si ce n'est pas fait, il est encore temps d'intervenir pour limiter le risque.

Une nouveauté assez inattendue fait son apparition cette année dans la gestion des pucerons avec l'arrivée du **DIMPROPYRIDAZ** de chez BASF, initialement attendu plutôt à l'horizon 2029-2030. Il bénéficie finalement d'une dérogation dès cette campagne, notamment grâce aux travaux de l'ITB.

D'après les premiers essais conduits par la firme, la stratégie s'oriente vers une application unique associée à une huile type ACTIROB, suivie d'un relais avec un TPK. Cette séquence semblerait aujourd'hui offrir les meilleurs niveaux d'efficacité.

VERSEON – Pucerons Betteraves Expérimentation 2025

PROJET
EN COURS DE
DEVELOPPEMENT



■ Verseon présente de très bons résultats d'efficacité sur pucerons verts et permet de préserver le rendement.

BETTERAVE (SUITE)

Cultures (plein champs)	Cibles	Dose	Nombre maximum d'application(s)	Stade d'application	DAR	ZNT Aquatique	Culture attractive en floraison (arrêté du 21/11/2021)
Betteraves sucrières*	Pucerons (<i>Myzus persicae</i> et <i>Aphis fabae</i>)	0,2 L/ha	1/an	BBCH 11 – BBCH 49	14 j	5 m	Non concerné



NUTRITION ET SOUTIEN DE CROISSANCE

Comme rien ne présage des conditions du printemps, il est essentiel d'anticiper dès maintenant d'éventuels stress hydriques ou thermiques à venir. L'objectif est simple : mettre en place des systèmes racinaires les plus efficaces possibles avant d'entrer dans des conditions plus limitantes.

Deux leviers principaux sont à mobiliser. Le premier reste la fertilisation phosphatée, normalement sécurisée via un programme équilibré et l'utilisation d'engrais starters au semis.

Le second repose sur l'utilisation de biostimulants, notamment à base d'acides humiques et fulviques (**LIQUOSTART 5 I/ha**, **ACRECIO 5 I/ha**...) Ces produits vont stimuler l'activité de la rhizosphère et favoriser un développement racinaire rapide et profond.

En clair : plus les racines sont installées tôt et efficacement, plus la culture sera capable d'encaisser les coups durs par la suite.



Levée dans l'Oise

POMME DE TERRE



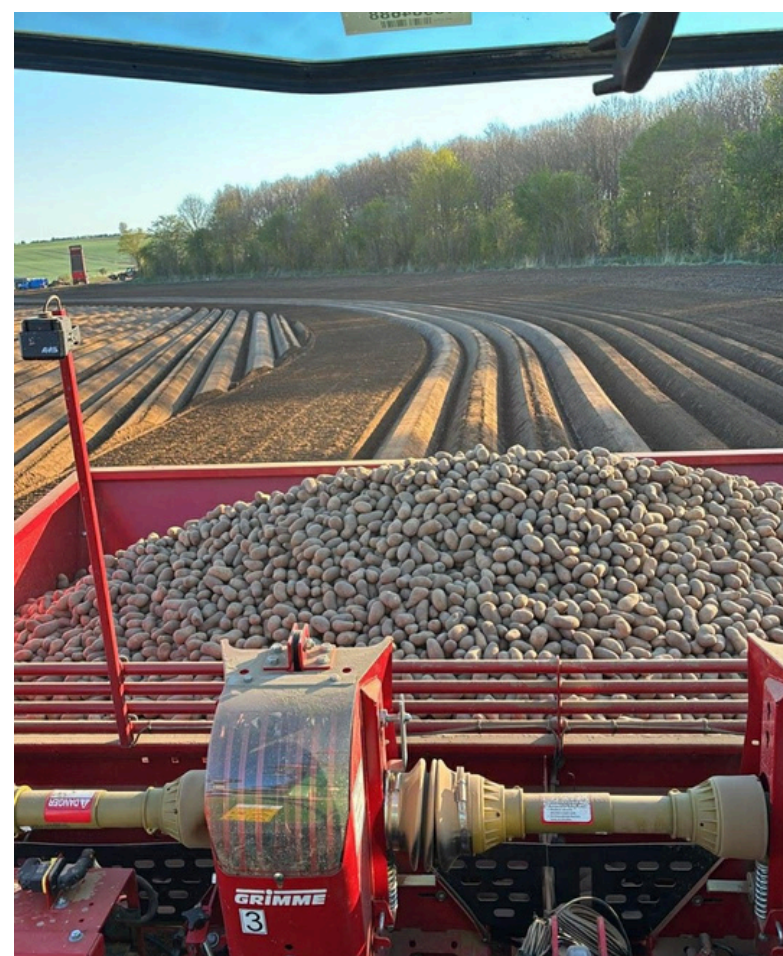
IMPLANTATION

Avec les belles conditions de la semaine passée, les chantiers d'implantation ont bien avancé: on avait enfin tout ce qu'il fallait pour bien faire.

Des sols bien ressuyés, une structure propre, des préparations soignées... bref, un contexte presque idéal pour installer la culture dans de bonnes conditions.

Ces implantations dans de bonnes conditions laissent présager des levées homogènes et un démarrage dynamique, à condition bien sûr que la météo reste dans la même veine dans les jours à venir.

Autrement dit, pour une fois, on coche toutes les cases au départ... reste maintenant à ne pas gâcher ce bon début en suivant les germinations pour bien positionner les herbicides.



DÉSHERBAGE

Il va falloir trouver, comme tous les ans, le bon compromis entre "pas trop tôt sinon ça se resalit" et "pas trop tard sinon on cogne les patates".

Les bases Diflufenicanil comme **BOKATOR** sont à positionner lorsque les tiges sont encore 5 à 7 cm sous la terre pour éviter tout problème de phytotoxicité

NUTRITION

Comme en betterave, et peut-être même encore plus en pommes de terre, c'est dès maintenant que se joue la capacité de la culture à encaisser les stress à venir, notamment les ruptures d'alimentation hydrique.

Le principe reste le même : favoriser un enracinement le plus efficace possible dès le départ, en particulier au niveau de la butte.

Pour cela, l'utilisation de solutions à base d'acides humiques et fulviques peut apporter un vrai levier. Des produits comme **LIQUOSTART à 5 l/ha** permettent de stimuler l'activité de la rhizosphère et de favoriser un développement racinaire rapide et profond.

MAÏS



Les premières implantations ont démarré dans des conditions de structure de sol très favorables, avec des préparations propres et des lits de semences de qualité... de quoi donner envie d'y aller franchement.

Seul petit bémol au tableau : des températures encore un peu justes pour un démarrage optimal. Et là, le maïs peut vite nous rappeler qu'il vient des Tropiques.

Dans ces conditions, attention aux levées qui traînent et aux plantes qui végètent. Ce manque de dynamique peut entraîner des carences induites, liées à une mauvaise exploration racinaire, et surtout prolonger la période de vulnérabilité.

Et qui dit maïs qui traîne... dit buffet à volonté pour les corbeaux et terrain de jeu idéal pour les taupins.

Autrement dit, même si les conditions de semis étaient bonnes, la vigilance reste de mise dans les jours qui suivent. Parce qu'un maïs qui démarre doucement, c'est souvent un maïs qui subit au démarrage



NOS OFFRES À POURVOIR

6 Alternants technico-commerciaux production végétale
pour la rentrée 2026 - F/H

2 Alternants technico-commerciaux production animale
pour la rentrée 2026 - F/H

2 Alternants en certificat de spécialisation Agents de Collecte et d'Approvisionnement (CS ACA) – F/H – Secteurs : Nord & Artois

1 Adjoint Qualité et Hygiène - F/H - CDI

GROUPE CARRÉ
NÉGOCIANT EN GRAINS

RECRUTE
150 SAISONNIERS F/H
DANS LES HAUTS DE FRANCE | JUILLET / AOUT 2026

Agents administratifs

Manutentionnaires

Pour consulter l'ensemble de nos offres d'emploi, [cliquez ici](#).

N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Pour postuler c'est simple, il suffit d'envoyer son CV et sa lettre de motivation à recrutement@groupe-carre.fr